

crit de Leyde, sans toutefois représenter la même écriture. En Mai 1905, je pus collationner moi-même au British Museum le *Vossianus*. Dans le même temps le Dr. Ratti de l'Ambrosienne examinait pour moi l'*Ambros. E. 147 sup.*, palimpseste dont la première écriture, du cinquième siècle, nous a rendu les *Fragments Ariens* du Card. Mai (1828),¹ qui reproduisent sous forme

Colladon à propos du *Vossianus*, il est assez clair que ces deux manuscrits au moins furent apportés de leur lieu d'origine dans la cité de Calvin par le juriste de La Châtre. Sur Massay nous ne savons à peu près plus rien, à part la chronique de ses débuts: le fragment de cartulaire, conservé à la Bibliothèque Nationale (*Cod. lat.* 9864, s. XIII), est insignifiant; les papiers en dépôt aux Archives départementales du Cher appartiennent au dix-huitième siècle (titres de propriété). La bibliothèque de l'abbaye fut en effet pillée en 1567 lors du passage des huguenots; et c'est au préalable que Colladon avait acquis, de quelque manière qu'il ait procédé, les deux volumes retrouvés dans la suite à Genève. Outre le César du Vatican, M. Delisle (*op. c.* 382 s.) a encore signalé comme originaire de Massay le *Paris. B. N.* 528 s. IX, mais en réalité ce manuscrit provient de Saint-Martial de Limoges, dont il porte encore la cote (n° 145). Sackur (*Die Cluniacenser* I, 64—66, cf. II, 33) a noté le passage de Massay dans le mains des Clunisiens Bernon et Odon, puis en 1002 dans celles d'Ingo l'abbé de Saint-Pierre de Sens et de Saint-Germain; je relève aussi la récente discussion de A. Verminghoff, *Eine gefälschte Synodalurkunde für die Abtei Massay von angeblich 839* (*N. Archiv*, B. XXX, p. 387—402).

¹ *Scriptorum Veterum Nova Collectio e Vaticanis codd. edita*, t. III, p. II, p. 208—239: *Sermonum Arianorum fragmenta antiquissima in rescriptis membranis reperta et nunc primum cum idoneis refutationibus edita*. De là dans Migne, *P. L.* t. XIII, 592—632. Ces Fragments, au nombre de vingt et un, se partagent aujourd'hui entre les deux volumes *Ambros. E. 147 sup.* et *Vatic.* 5750, qui forment ensemble le manuscrit n. 185 de l'inventaire de Bobbio de 1461, ainsi décrit: 'Sinodus Calcedonensis in quo continentur actiones XIII incomplete et primo Epistole XXXV ad diversos directæ pro ipsa synodo celebranda. In littera longobarda. Satis magni vol. Asser.' Cette rédaction des Actes de Chalcedoine (collection de Rusticus), dont une moitié a échappé au dépouillement de Maassen (cf. *Geschichte der Quellen . . . des canonischen Rechts . . .* 1870, p. 745), est en semi-onciale du VII^e siècle (voir la description de Reifferscheid, *Bibliotheca Patrum latin. italica* II, 1871, p. 22—26, et I, 1865, p. 466—470); la première écriture a rendu avec les Fragments les commentaires (d'Asconius?) sur Cicéron, une partie de Fronton, des discours de Symmaque et de Pline le Jeune, quelques pages des Évangiles d'Ulphilas (cf. Châtelain, *Les Palimpsestes latins* 1904, p. 10—11, nn. 11—14). Le Dr. Ratti tient pour possible, voire pour probable que le manus-